

Festival Circo Circolo Aux Pays-Bas, le cirque en marche

Education des jeunes troupes, des enseignants, du public... Tout est à faire dans le domaine du cirque contemporain néerlandais. Circo Circolo s'y attelle.

"Circuswoud", spectacle des étudiants de l'ACaPa de Tilburg, donné pour l'édition 2012 de Circo Circolo.

Octobre 2012. A quelques jours de son ouverture, les préparatifs de la quatrième édition de Circo Circolo sont plus que tendus: la crise, les restrictions budgétaires et les injonctions de Bruxelles aux gouvernements d'Europe menacent la survie d'un festival emblématique aux Pays-Bas. Mais la mobilisation, régionale et internationale, a payé (lire encadré page suivante) et c'est parée des teintes de l'automne que la fête a démarré.

Dans la forêt

Posés au beau milieu du parc naturel du Groene Woud, deux cent hectares situés entre les villes d'Eindhoven, Tilburg et Hertogenbosh, les chapiteaux de Circo Circolo font claquer leurs couleurs vives. Amarrés sur un immense quadrilatère d'herbe entouré d'arbres, là où se tenait autrefois une grande foire aux machines agricoles, ils invitent le spectateurs à voyager de l'après-midi à la nuit, d'un spectacle au suivant, d'un univers artistique à l'autre. A la tombée du jour, sur le campement, le silence environnant se fait soudain dense, l'air plus épais, la forêt plus inquiétante. Sous les guirlandes de loupottes, accotés aux braseros d'une cantine ambulante, le visage soudain éclairé par la flamme d'un cracheur de feu, se réchauffent les attardés. Encore une heure, et ils seront électrisés par les chansons canailles du cabaretier Sven Ratzke qui assure la représentation de minuit.

Sous le dôme du foyer Briantelli d'où partent les chemins vers les tentes adjacentes, au milieu du va-et-vient des familles qui composent l'essentiel du public, Wim Claessen et Wendy Moonen, programmatrice adjointe, s'entretiennent à voix basse des dégâts causés par les pluies diluviennes qui de temps à autre s'abattent sur le festival, dépêchant sur le site techniciens et bénévoles pour assurer la continuité de l'agenda journalier. Et tandis qu'à leurs cotés, les deux soubrettes de



la roulotte à bonbons s'amuse accroupies d'une baleine jouet, ils évoquent tous deux l'origine de ce festival biennal, made in Holland, qui accueille en son sein troupes amateurs, travaux d'écoles, jeunes talents et compagnies internationales. Agé de 73 ans, travaillant en freelance comme ses acolytes d'un festival sans bureau mais toujours à l'affût d'une découverte, Wim Claessen fait figure de pionnier dans l'histoire du nouveau cirque aux Pays-Bas. C'est dans le contexte du Festival of Fools d'Amsterdam (1975-1984), première convention mondiale de clowns d'un nouveau genre, que s'affirment son attrait pour le cirque et le spectacle de rue. Il crée en 1988 le Theaterfestival Boule-

Le festival mêle les spectacles grand public d'Eloize à des œuvres plus risquées, comme "Wu-Wei" orchestré par Yoann Bourgeois.

vard d'Hertogenbosch et y programme, pour la première fois aux Pays-Bas, le Cirque Plume. C'est le début d'une vraie passion pour le genre. Suivront le Cirque Baroque, Que CirQue, Cirque Ici, Circus Oz, Anomalie ou Les Arts sauts. Ayant repéré, non loin de chez lui, cette immense clairière au milieu des forêts, il y plante les mâts des chapiteaux de Circo Circolo en 2007. La première édition réunit le Collectif AOC, le Groupe acrobatique de Tanger, Escarlata Circus. En 2012, Circo Circolo demeure ce qu'il a toujours été: un festival éclectique qui propose des spectacles grand public comme «Cirkopolis», création 2012 de Cirque Eloize, et des œuvres plus risquées, dont «Wu-Wei», orchestré par Yoann Bourgeois.

Tout un monde à bâtir

On constate cependant la prééminence des troupes françaises qui forment un bon tiers de la programmation (Un loup pour l'homme, L'Attraction céleste, Cirque Inextremiste, Barolosolo). «C'est vrai que ces compagnies occupent une place de choix, reconnaît Wendy Moonen. Cela indique juste que la réalité française n'est pas comparable avec la →

Gagné pour l'édition 2014

En raison de la situation budgétaire néerlandaise et des mesures drastiques qui affectent désormais la survie de chacun des projets culturels aux Pays-Bas, il aura fallu à Wim Claessen un large soutien pour finalement assurer la continuité du premier festival dédié au cirque contemporain dans le Brabant. En ces temps d'austérité pour l'Europe des arts, les organisateurs, Wim Claessen, Wendy Moonen et Mark Eijsink Smeets semblent soulagés, car les menaces qui pesaient sur l'avenir du festival ont été levées le 5 octobre 2012 par décision du Conseil régional. **Solidarité.** Le Brabant accorde sa subvention à la biennale de 2014 après la mobilisation de six importantes organisations culturelles du triangle Eindhoven, Tilburg, Hertogenbosh (Festival Mundial, Gypsy Festival entre autres) et la solidarité manifestée par des institutions françaises et par des membres de Circostrada, réseau porté par HorsLesMurs. Circo Circolo obtient seulement la moitié de la subvention espérée, mais c'est un geste positif de la part des politiques envers le cirque. Surtout lorsqu'on voit l'ensemble du paysage culturel se réduire comme une peau de chagrin. En 2013, le budget annuel alloué à la culture devrait aux Pays-Bas s'alléger de 200 millions d'euros. Les collectivités locales, qui financent elles aussi une partie du dynamisme culturel hollandais, suivent le mouvement. Des restrictions inquiétantes au moment où plusieurs villes néerlandaises (Eindhoven, Maastricht, Leeuwarden) mènent une âpre bataille pour remporter le titre de Capitale européenne de la culture en 2018. ● A.D.M.

Une bataille européenne

CAPITALES EUROPÉENNES DE LA CULTURE. Obtenir ce titre permet aux villes de redynamiser leur vie culturelle, de renforcer leur visibilité au niveau international et de stimuler leur développement à l'échelon territorial. Cependant, quelle est la place dévolue au cirque contemporain par les candidates? Cette question, posée à La Seyne-sur-Mer début 2012, a pris de l'ampleur au sein du réseau Circostrada piloté par HorsLesMus, lors de Fresh Circus#2, en avril, à La Villette et devrait franchir une nouvelle étape en janvier 2013 avec le lancement de Marseille-Provence 2013 (lire aussi p. 45).

Vitrine. Wim Claessen – partenaire pour le volet cirque de la candidature d'Eindhoven-Brabant en 2018 – et quelques autres membres du réseau ont décidé qu'il était temps de donner toute sa place au cirque au sein des Ecoc (European Capital of Culture) au même titre que les autres disciplines artistiques. Circostrada compte sur la force du cirque contemporain pour séduire les villes aspirantes au titre et pour, en retour, profiter de l'effet positif qu'une telle vitrine aurait sur la structuration du secteur professionnel. Le prochain rendez-vous est fixé du 7 au 9 février 2013 au séminaire European Capitals of Culture and Circus Arts¹ d'Aix-en-Provence (France). ● A.D.M.

1. En partenariat avec Circo Circolo, le Bois de l'Aune – pôle artistique et culturel de la communauté du Pays d'Aix –, le Pôle national des arts du cirque Méditerranée et bien sûr Circostrada. Le rendez-vous se tiendra dans le cadre de Cirque en capitales Marseille-Provence 2013.

Pôle Cirque Méditerranée www.archaos.fr
Marseille-Provence 2013 www.mp2013.fr



© OMRDEP BRABANT



Dans le parc naturel du Groene Woud, les chapiteaux de Circo Circolo font claquer leurs couleurs vives.

Le Cirque Eloize a ouvert le festival avec "Cirkopolis".

© OMRDEP BRABANT

→ *nôtre!* A Circo Circolo on mesure les ingrédients. On accueille des valeurs sûres comme les spectacles de fin de promotion des deux académies Codarts Rotterdam et ACaPa Tilburg. Il faut compter aussi avec la présence des jeunes artistes néerlandais, ceux de Boost ou ceux de Tent, comme avec la participation des compagnies belges. Circo Ripopolo et Circ'Ombelico sont toutes deux issues des Flandres voisines. »

Wim Claessen démontre, lui, l'importance d'une structure qui intègre la formation des amateurs et celle du goût du public. « Tout est à faire, dit-il. Il faut éduquer les mentalités. » Il veut multiplier les écoles de cirque pour le jeune public, – dix sont présentes au festival en 2012 – (lire l'encadré p. 55), développer l'articulation entre le cirque et la société civile (par exemple avec Circolo eXtra 2012, un séminaire sur le rôle social du cirque, destiné notamment aux acteurs et aux décideurs culturels), créer des synergies avec d'autres professionnels et dénicher des lieux de résidence pour les artistes. « Il est encore malaisé pour le public néerlandais de se figurer un cirque sans animaux. Il faut développer un climat favorable aux pratiques contemporaines que, pour l'instant, nous appelons encore souvent cirque-théâtre pour faire la distinction avec le cirque traditionnel. Contrairement à la France, ici tout est à envisager: la création des infrastructures, l'éducation des artistes. Il faut également susciter la

curiosité des programmeurs, les encourager à prendre des risques. Je crois au cirque contemporain, à son essence performative, à son infinie variété. »

Rampe de lancement

Wim Claessen a voulu apponter son festival à une école. Le cursus offert par l'ACaPa (Academy for Circus and Performance Art, hébergée par la Fontys Academy of Performing Arts de Tilburg) est une formation diplômante de quatre ans qui attire désormais des artistes de nombreux pays. Après les deux premières années généralistes, articulées autour du corps, de l'objet, de l'espace, l'artiste doit définir son propre projet. C'est Samuel Jornot qui dirige le cursus. Formé par Etienne Decroux et Jacques Lecoq, ex-enseignant du Cnac, il attache une importance cruciale à l'originalité d'un propos comme à la singularité de l'artiste. Et explique les difficultés à faire émerger un cirque propre aux

“Je crois au cirque contemporain, à son essence performative, à son infinie variété”,
Wim Claessen

Pays-Bas: « On reproche à l'école de ne pas accueillir assez d'élèves néerlandais. C'est qu'il existe ici un fossé entre pratique amateur et professionnelle et les postulants étrangers arrivent à l'école souvent mieux préparés. Mais notre objectif est d'encourager les artistes, quelque soit leur origine, à s'implanter ici. Ce n'est pas facile dans un contexte où il faut sans cesse accoler la notion de théâtre à celle de cirque pour exister. » Pourtant, avec plusieurs récompenses au Festival mondial du cirque de demain et au festival Young Stage de Bâle, l'ACaPa se forge une réputation et Circo Circolo entend bien devenir la rampe de lancement de ces jeunes talents.

Face au public

Circo Circolo et le Circusstad Festival à Rotterdam se sont d'ailleurs associés pour créer L'Entree Project, un parcours de soutien à la professionnalisation de jeunes compagnies. Ainsi, Boost, petite fabrique de cirque fondée en 2004 à Amsterdam, a présenté ici « Muurbloem », une fantaisie humoristique et poétique, spectacle pour un fauteuil, comme l'entendait Alfred de Musset. Entre les murs de sa garçonnière, un jeune homme rêve que, fraîche éclos du calice des fleurs qui ornent son papier peint, une jeune créature l'ensorcèle de ses parfums. De quoi grimper aux rideaux... Ce que fait la demoiselle, une petite acrobate italienne qui

escalade un grand suédois. Programmé en milieu d'après-midi, ce n'est que la deuxième fois que le spectacle bénéficie d'une vraie rencontre avec le public, et le retour des professionnels est attendu. Dans la salle, Claessen met l'accent sur la frontalité, trop théâtrale. Il faudrait aller vers un jeu plus ouvert, soigner la proesse. A ses côtés, Eveline Alders, journaliste indépendante, a créé le premier site consacré à l'actualité du cirque contemporain aux Pays-Bas (<http://circuspunt.nu>). Elle est venue au festival pour en défendre la jeune existence.

● ALIX DE MORANT
Circo Circolo www.circocircolo.nl

Le plein de promesses

FORMATION. On recense aux Pays-Bas quelque 55 cirques pour la jeunesse dont 27 se sont regroupés dans le réseau Circomundo. Chacun de ces cirques amateurs fonctionne avec des professeurs attirés et des bénévoles qui entraînent les enfants. Circomundo veut améliorer la qualité des enseignements en proposant des ateliers et des stages d'envergure régionale et nationale. Et, depuis 2011, le cursus BIC.NL (Begeleider in de Circuskusten, formateur aux arts du cirque) permet d'obtenir en une saison un certificat similaire à celui délivré par l'Ecole du cirque de Bruxelles. En fin d'année, les étudiants ont acquis les bases pour travailler comme formateurs de cirque dans un cadre de loisir. ● A.D.M.
Circomundo <http://circomundo.nl>